

**Découverte de *Hipparchia (Pseudotergumia) wyssii*
CHRIST dans l'île de La Palma (Canaries)
et description d'une nouvelle sous-espèce :
Hipparchia wyssii tilosi nova ssp.
(*Lepidoptera Satyridae*)**

par Dr LUC MANIL (Liège) (*)

1. Introduction

Jusqu'il y a une vingtaine d'années, l'île de San Miguel de La Palma (Province de Santa Cruz de Tenerife, îles Canaries, Espagne) était très mal connue du point de vue entomologique.

Bien que l'île ait été relativement mieux prospectée depuis 1960 (STAMM 1963, GUICHARD 1967, PINKER 1968, ROSE 1976, ALLCARD 1983 ...), *Hipparchia (Pseudotergumia) wyssii* n'y a, semble-t-il, jamais été observé. Aucun ouvrage de synthèse n'y fait non plus mention (FERNANDEZ 1970, MANLEY and ALLCARD 1970, LEESTMANS 1975, KÜHNERT 1977, HIGGINS 1983, 1970).

Indiscutablement la plus verte et la plus intacte de l'archipel, La Palma présente, malgré sa taille relativement modeste (728 Km²), un intérêt naturaliste et entomologique au moins comparable à celui de Tenerife (2053 Km²).

C'est aussi l'île dont l'altitude moyenne est la plus élevée au monde par rapport à sa surface ; ses flancs sont creusés de profondes vallées, les «barrancos», souvent couverts d'une végétation luxuriante.

L'activité volcanique y est toujours intense et on se souviendra de l'éruption de la Cumbre vieja (Fuencaliente) en 1971.

Les régions côtières, jusqu'à quelques centaines de mètres d'altitude, sont souvent cultivées (bananiers). De 300 à 800 ou 1000 mètres, s'étend la forêt de lauriers, surtout au Nord-Est.

(*) 5/052 rue du Parc, B-4020 Liège.

La pinède à *Pinus canariensis* couvre presque tout le centre de l'île, formé par un cratère géant d'environ 10 Km de diamètre (Caldera de Taburiente) entouré par une chaîne rocheuse culminant au Roque de los Muchachos (alt. 2423 m). Celle-ci se prolonge vers le sud par la Cumbre nueva puis la Cumbre vieja. L'ensemble de ces chaînes montagneuses forme l'épine dorsale de l'île.

J'ai eu l'occasion d'effectuer deux brefs séjours d'exploration entomologique à La Palma, en décembre 1981 et juillet 1983.

2. Découverte d'*Hipparchia wyssii* à La Palma

L'après-midi du 25.07.1983, vers 16 heures, par un temps partiellement couvert et une température d'environ 22° C, je prospectais un vallon proche du fameux barranco del Agua, près de Los Tilos, dans le Nord-Est de l'île.

De rares chemins muletiers et des canalisations d'eau à flanc de roche sont les seuls moyens d'arpenter les parois abruptes et couvertes d'une luxuriante forêt d'allure subtropicale où dominent les *Lauraceae* (*Ocotea foetens* BENTH, *Laurus azorica* FRANCO), les bruyères arborescentes (*Erica arborea* L.) et des fougères comme *Woodwardia radicans* SM.

Plus tôt dans la journée, de brèves apparitions du soleil m'avaient permis de voir voler bon nombre d'espèces de Rhopalocères d'un grand intérêt comme les endémiques canariens : *Pieris cheiranthi benchoavensis* PINKER, *Gonepteryx cleobule palmae* STAMM, *Vanessa vulcania* LATREILLE et GODART, *Pararge xyphioides* STAUD., *Cyclurius webbianus* BRULLÉ et *Thymelicus christi* REBEL. De splendides *Pandoriana pandora seitzii* FRUHSTORFER de taille énorme et de plus modestes *Maniola jurtina fortunata* ALPHERAKY profitaient des éclaircies pour butiner les rares fleurs encore fraîches des touffes vertes accrochées aux rochers.

Par ce temps médiocre mais pourtant habituel dans cette île particulièrement arrosée, seuls quelques *Pieris cheiranthi benchoavensis* PINKER et d'épars *Pieris rapae* L. volaient encore au-dessus des arbres. Vers 450 m d'altitude, le long d'une paroi rocheuse presque verticale, se dégageant à peine d'un énorme massif de lauriers et surplombant un replat couvert de fougères et de broussailles, un papillon foncé d'assez grande taille volait au ras du sol, se posant de temps à autre sur le sentier ou à même la roche.

Après un bref moment de stupéfaction, il m'apparut clairement qu'il ne pouvait s'agir de *Pararge xyphioides* STAUD., plus petit et roussâtre, ni de *Maniola jurtina fortunata* ALPHERAKY, beaucoup plus clair. Aucune autre espèce connue à La Palma ne pouvait être comparée à ce grand papillon sombre.

Comme je venais de capturer quelques jours auparavant les ssp. *gomera* (Île de Gomera) et *bacchus* (Île d'El Hierro) d'*Hipparchia wyssii*, dans des biotopes somme toute assez comparables (surtout à El Hierro), l'idée d'avoir découvert *H. wyssii* à La Palma me vint rapidement à l'esprit.

Sautant d'une pierre à l'autre avec une infinie précaution, j'ai pu coiffer l'exemplaire posé. Une fois dans mon flacon de cyanure, plus aucun doute n'était permis : il s'agissait bien d'*Hipparchia wyssii*. D'emblée, les différences de coloration et de dessin de la face inférieure des ailes et notamment l'extension plus grande d'une tâche jaunâtre sous les antérieures, sautaient aux yeux.

Deux heures de recherches intensives furent vaines et j'eus la déception de rentrer à l'hôtel avec ce seul exemplaire, par ailleurs amputé d'un bon lambeau d'aile postérieure. Mais il était certain que le lendemain de bonne heure, je serais à nouveau sur place pour étoffer cette maigre mais excitante récolte !

Vers 10 heures, le 26.07.1983, notre dernier jour à La Palma et aux Canaries, je venais d'arriver sur le biotope. C'est alors qu'à cent mètres environ de l'endroit de la première capture, je vis un nouvel exemplaire posé sur un arbuste mort. Comme le premier, il voletait sur quelques mètres, puis se posait le plus souvent sur des pierres en cette heure matinale.

Le soleil, relativement généreux en début de journée, commençait déjà à se voiler, les nuages se formant au flanc des montagnes.

Le papillon tournoyait quelques instants autour de son «objectif» avant de s'y poser. Comme il me paraissait impossible de le coiffer au sol, en raison des aspérités, je dus me résoudre à le laisser s'envoler, le filet prêt à l'action. J'ai donc ainsi pu capturer un deuxième *wyssii*, très frais celui-là.

Dix minutes plus tard, un autre papillon noir s'envola à mes pieds et tourna lentement autour de moi. Il présentait exactement les mêmes caractères que les précédents, mais, dans ma précipitation, je l'ai laissé s'échapper !

Cinq heures passèrent sans qu'aucun *H. wyssii* ne se montrât. En fin d'après-midi, de nouveau, un très bel exemplaire traversa la vallée, hors de portée de mon filet.

Le jour déclinait et c'est sur ce bilan modeste : quatre exemplaires observés de près, dont deux ♂♂ capturés, que nous avons dû clôturer ce voyage au pays du printemps éternel.

Mais croyez bien que ce n'est que partie remise.

3. Description de *Hipparchia (Pseudotergumia) wyssii tilosi nova ssp.*

- Holotype ♂ : LT : Los Tilos – Île de San Miguel de La Palma (Canaries-Espagne) – Alt. : 450 m – Date 26.07.1983 – L. MANIL leg ;
 - Allotype ♀ : non connu ;
 - Paratype ♂ : 1, même localité, 25.07.1983.
- Les deux exemplaires sont dans ma collection.

3.1. Considérations sur *H. wyssii* CHRIST 1889

H. wyssii, endémique des Canaries, était jusqu'ici connu de quatre de ces îles, où il forme deux groupes bien distincts tant du point de vue morphologique qu'écologique.

1. En bref, le groupe oriental (Tenerife, Gran Canaria), est très homogène. Le biotope typique de *wyssii* dans ces îles se situe dans l'étage de la Pinède à *Pinus canariensis*, entre 900 et 2000 m. d'altitude à Gran Canaria et entre 1400 et 2300 m. à Tenerife. Dans cette dernière île, le papillon peut déborder de cette zone vers le haut et a été capturé à Las Cañadas (2300 m). Deux générations sont connues en mai-juin-juillet et en août-septembre.

Les différences morphologiques entre les exemplaires des deux îles sont si minimales qu'ils sont considérés comme appartenant à la même sous-espèce typique, décrite de Tenerife par CHRIST en 1889 (KUDRNA 1977). Du point de vue morphologique, on notera une taille moyenne (aile antérieure 28-32 mm), une angulation prononcée de l'apex des ailes antérieures, surtout chez le ♂ et des dessins au verso très estompés. La couleur de fond est brun moyen.

2. Le groupe occidental (El Hierro, Gomera, et maintenant La Palma), est plus variable et forme dans chaque île une ssp. bien typée. (*gomera* HIGGINS à Gomera et *bacchus* HIGGINS à El Hierro).

Le biotope semble être au départ la forêt de Lauriers (entre 200 et 1000 m d'altitude) d'où il gagne fréquemment les zones rocheuses sous-jacentes fréquemment parsemées de vignobles.

A ma connaissance, une seule génération a été signalée en juillet-août, mais l'existence d'une génération vernale me paraît assez probable.

Morphologiquement, ce groupe se caractérise par :

- une taille plus grande (aile antérieures 30-34 mm) ;
- apex de ces ailes antérieures plus arrondi ;
- une indentation plus profonde du bord libre des postérieures ;

- une ligne noire post-discale très nette au verso des postérieures limitant médianement une zone blanchâtre ;
- une couleur de fond d'un brun plus foncé.

C'est indiscutablement dans ce second groupe que se range la nouvelle ssp. Elle se différencie néanmoins de *bacchus* et de *gomera* par quelques caractères.

3.2. Description des caractères morphologiques d'*Hipparchia wyssii tilosi* n. spp. : holotype ♂

3.2.1. Caractères externes

- Taille et forme des ailes caractéristiques des sous-espèces du groupe occidental (holotype : aile antérieure : 32 mm, paratype : 30 mm).
- Coloration uniformément foncée de la face supérieure des ailes, comparables à celle de *bacchus* et de *gomera* avec, dans les espaces 3 et 4 de l'aire submarginale des antérieures, deux petits points blancs peu marqués chez le ♂.
- Le recto des postérieures est typique du groupe occidental.
- Le verso des antérieures montre de très grands ocelles noirs postdiscaux en 2 et 5, limités par un anneau jaune continu, comme chez la plupart des *H. w. wyssii* où les ocelles sont néanmoins bien plus petites et chez de nombreux exemplaires de *H. w. gomera* mais contrairement à *H. w. bacchus* où cet anneau est le plus souvent incomplet ou absent notamment en 2.
Le contour jaune d'ocelle en 2 est en outre médianement en continuité avec une aire postdiscale de même couleur, beaucoup plus étendue que chez *wyssii*, *gomera* et *bacchus* et s'étendant abondamment dans l'espace 1_b.
- Le verso des postérieures est proche de celui de *bacchus*, mais on note que la rangée de points blancs postdiscaux latéraux est mieux marquée que dans toute autre sous-espèce.

3.2.2. Genitalia ♂ (Paratype)

- *Tegumen* avec *uncus anticus* plus long que dans toute autre sous-espèce, se projetant au-dessus de l'*uncus* sur environ 1/2 de sa longueur. (il est très court chez *wyssii* et *gomera* et trois fois moins long que l'*uncus* chez *bacchus*).



Holotype ♂

LT : Los Tilos (La Palma) (Îles Canaries-Espagne)

FIG. 1.

Hipparchia (Pseudotergumia)
wyssii tilosi nova ssp.
(recto)

FIG. 2.

Hipparchia (Pseudotergumia)
wyssii tilosi nova ssp.
(verso)

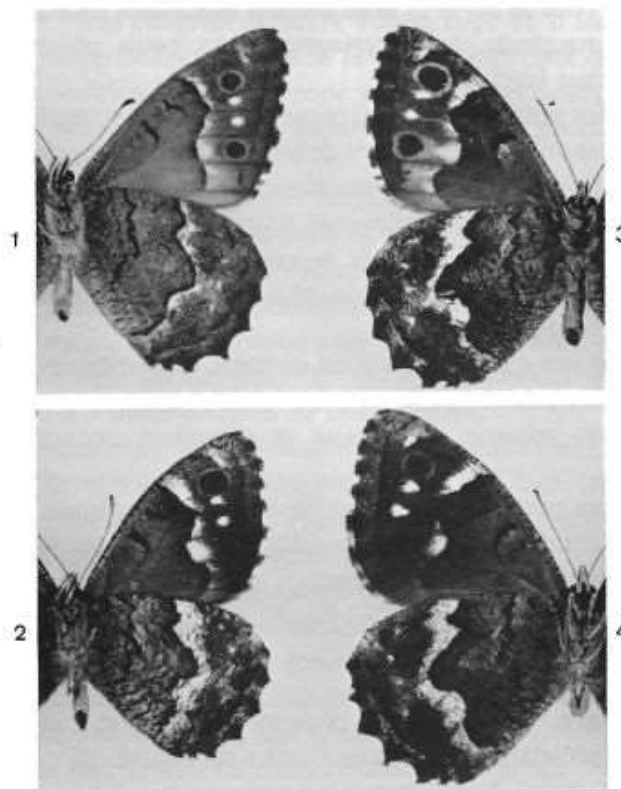


FIG. 3.

1. *H. w. wyssii* CHRIST ♂ (Montaña Roja, 1800 m ; Tenerife ; 15-7-83 ; L. MANIL. leg.).
2. *H. w. gomera* HIGGINS ♂ (Agulo, 300 m ; Gomera ; 22-7-83 ; L. MANIL. leg.).
3. *H. w. tilosi nova ssp.* ♂ Paratype (Los Tilos, 450 m ; La Palma ; 25-7-83, L. MANIL. leg.).
4. *H. w. bacchus* HIGGINS ♂ (Frontera, 500 m ; El Hierro ; 17-7-83 ; L. MANIL. leg.).



FIG. 4. - Genitalia ♂ (Paratype).
(Photo : E. VAN CAPPELLEN)

- *Uncus* effilé et mince à base modérément élargie, légèrement plus long que les *brachiae*.
 - *Brachiae* minces à base moins élargie que chez *wyssii* mais comparables à celles de *bacchus*, quoiqu'un peu plus courtes.
 - *Phallobase* comparable à celle des autres sous-espèces.
 - Valves assez allongées avec processus dorsal modérément étroit (moins que chez *bacchus*) et extrémité apicale longue, mince et non renflée au bout distal.
- Dans l'ensemble, les genitalia ♂ sont plus proches de ceux de *bacchus* que des autres sous-espèces.

3.2.3. Androconies (paratype)

Apparemment semblables à celles des autres sous-espèces.

3.2.4. ALLOTYPE ♀ : non connu

4. Conclusion

La découverte d'un nouveau rhopalocère, surtout dans la région paléarctique occidentale si bien connue, est toujours un fait important et un moment rare que tout entomologiste rêve de connaître un jour.

S'il est certain que c'est surtout le Sud des Balkans qui fut, ces dernières années, le siège des découvertes les plus nombreuses dans le domaine, je pense que les trois îles les plus occidentales de l'archipel canarien (La Palma, Gomera, El Hierro), encore incomplètement explorées, recèlent bien des surprises.

LÉGENDE

La dénomination des différentes parties des ailes et la numérotation des nervures, sont conformes à celles décrites dans l'ouvrage d'HIGGINS et HARGREAVES (1983).

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Mr W. DE PRINS pour la préparation des genitalia et des androconies, ainsi que Mr E. VAN CAPPELLEN pour les prises de vue de ces préparations.

Les photographies des imagos ont été réalisées par l'auteur.

Bibliographie succincte

1. CHRIST, H., 1889. Zur Lepidopteren-Fauna der Canarischen Inseln, in : *Mitt. Schweiz. Ent. Ges.*, **8** (3), pp. 97-101.
2. STAMM, K., 1963. Beitrag zur Lepidopteren Fauna der Kanaren, in : *Ent. Zeitschrift*, **73**, pp. 45-52.
3. GUICHARD, K. M., 1965. Butterflies in the Canary Islands, in : *The Entomologist*, **98**, pp. 194-196.
4. GUICHARD, K. M., 1967. Butterflies of the Canary Islands, in : *The Entomologist*, **100**, pp. 293-299.
5. HIGGINS, L. G., 1967. *Hipparchia (Pseudotergumia) wyssii* CHRISTOPH, with descriptions of two new subspecies, in : *The Entomologist*, **100**, pp. 169-171.
6. PINKER, R., 1968. Der Lebensraum von *Pieris cheiranthi* HBN und die Einwanderung und Ausbreitung der *Catopsilia florella* F. auf dem Kanaren, in : *Zeitschrift der Arbeitsgemeinschaft Österreichischen Entomologen*, **20**, 1-3, pp. 22-25.
7. HIGGINS, L. G., RILEY, N. D., 1970. A Field Guide to the Butterflies of Britain and Europe, COLLINS Editor (London).
8. FERNANDEZ, J. M., 1970. Los Lepidopteros diurnos de las Islas Canarias. Encyclopedia Canaria, Aula de Cultura de Tenerife, pp. 1-31.
9. MANLEY, W. B. L., and ALLCARD H. G., 1970. A field Guide to the Butterflies and Burnets of Spain, Canary Islands and the Balearic Islands. CLASSEY Ed.
10. BRAMWELL, D. and Z., 1974. Wild Flowers of the Canary Islands. Excmo – Cabildo Insular de Tenerife.
11. LEESTMANS, R., 1975. Étude biogéographique et écologique des Lépidoptères des îles Canaries (*Insecta Lepidoptera*), in : *Vieraea*, **4**, n° 1-2, pp. 9-116.
12. MACHADO, A., 1976. Catalogo preliminar de la bibliografia entomologica canaria. Departamento de Zoologia y Ciencias maritimas. Facultad de Ciencias. Universidad de La Laguna. Tenerife.
13. ROSE, K., 1976. Lepidopterologische Beobachtungen auf La Palma (Kanarische Inseln), in : *Atalanta*, **7**, 1, pp. 31-33.
14. KÜHNERT, H., 1977. Tagfalterbeobachtungen auf den Kanaren, in : *Entomologische Zeitschrift*, **87**, n° 5, pp. 37-49.
15. KUDRNA, O., 1977. A Revision of the Genus *Hipparchia* FABRICIUS. CLASSEY E. W. Editor (Faringdon, Oxon, U.K.)
16. HIGGINS, L. and HARGREAVES, B., 1983. The Butterflies of Britain and Europe. COLLINS Editor (London).